

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE ET FINANCIER

MONNAIE ET CRÉDIT

L'exercice 2009 a été marqué par une progression de 4,6% de la masse monétaire qui a atteint 747,3 milliards de dirhams, progression moins soutenue comparativement à 2008 (10,8%). Cette décélération est attribuable à l'atténuation du rythme d'accroissement de la monnaie scripturale : s'établissant à 360,7 milliards de dirhams, cet agrégat a progressé de 2,0% au lieu de 7,9% en 2008.

Les placements liquides, qui ont atteint 58,4 milliards de dirhams ont enregistré une hausse de 36,3% contre une baisse de 15,5% en 2008.

En termes de contreparties monétaires, les concours à l'économie des banques se sont établis à 579,2 milliards de dirhams, en progression de 9,1% contre 22,9% en 2008. Ce tassement est attribuable :

- d'une part, au ralentissement du rythme de croissance ,
 - . des crédits immobiliers (+12,8% au lieu de 27,5% en 2008) qui ont atteint 172,3 milliards de dirhams,
 - . des crédits à la consommation (+18,8% au lieu de 27,6%) qui ont atteint 29,8 milliards de dirhams,
 - . des concours aux sociétés de financement (+1% au lieu de 21,3%) qui ont atteint 52,7 milliards de dirhams;
- d'autre part, à la baisse des crédits de trésorerie de 1% à 140 milliards de dirhams (+22% en 2008).

Les créances en souffrance ont reculé de 0,6% (après -6,4% à fin 2008) atteignant 31 milliards de dirhams.

Les créances nettes sur l'État ont marqué une hausse de 6% après 1% en 2008, atteignant 85,5 milliards de dirhams.

Enfin, et pour la deuxième année consécutive, les avoirs extérieurs nets ont enregistré une régression pour passer à 189 milliards de dirhams contre 196 milliards de dirhams à fin 2008, soit une baisse de 3,6% après celle de 5,3% en 2008. Ce recul s'explique par ceux des recettes voyages, des transferts des MRE et des recettes des investissements et prêts privés étrangers.

BOURSE DE CASABLANCA

La Bourse de Casablanca a évolué dans un climat d'incertitudes lié à la crise financière internationale et ses répercussions sur le comportement des investisseurs, sur l'activité et, partant, sur les perspectives des résultats des sociétés cotées. Dans ce contexte, elle a affiché un recul de ses principaux indicateurs.

Le MASI a reculé de 4,92% à 10 443,81 points, après -13,48% en 2008 et le MADEX a perdu 6,58% à 8 464,47 points après -13,41%.

La capitalisation boursière s'est contractée de 23 milliards de dirhams revenant à 509 milliards au lieu de 532 milliards en 2008 et 586 milliards en 2007.

Le volume des transactions a baissé de 37,4%, atteignant 49,6 milliards de dirhams en 2009.

Notons que l'année 2009 a été marquée par l'absence d'opérations d'introduction de sociétés en bourse, sachant que cinq opérations ont été réalisées en 2008 et dix en 2007.

PERSPECTIVES 2010

L'économie mondiale a entamé, début 2010, sa sortie de crise, enregistrant une reprise qui demeure, cependant, lente et fragile.

Selon les estimations du FMI, le PIB mondial devrait augmenter de 4,2% en 2010 et de 4,3% en 2011, et les perspectives de croissance pour les pays en développement s'annoncent favorables avec des taux de croissance de 6,3% en 2010 et de 6,5% en 2011.

Au Maroc, l'activité économique devrait bénéficier aussi bien du redressement de la demande mondiale adressée au Maroc que de la consolidation de la demande intérieure.

Selon les prévisions du HCP, la croissance devrait s'établir à 4,1% sous l'effet principalement de la reprise des activités non agricoles (+5,9%). La consommation finale nationale progresserait de 4,6% et la FBCF de 8,3%.